



**HAL**  
open science

## Introduction. Apport des approches technologiques de la céramique à l'anthropologie et à l'archéologie des sociétés pré et protohistoriques

François Giligny, Ekaterina Dolbunova, Louise Gomart, Alexandre Livingstone-Smith, Sophie Mery

### ► To cite this version:

François Giligny, Ekaterina Dolbunova, Louise Gomart, Alexandre Livingstone-Smith, Sophie Mery. Introduction. Apport des approches technologiques de la céramique à l'anthropologie et à l'archéologie des sociétés pré et protohistoriques. François Giligny, Ekaterina Dolbunova, Louise Gomart, Alexandre Livingstone Smith and Sophie Méry. Contribution of ceramic technological approaches to the anthropology and archaeology of pre- and protohistoric societies = Apport des approches technologiques de la céramique à l'anthropologie et à l'archéologie des sociétés pré et protohistoriques : proceedings of the XVIII UISPP World Congress (4-9 June 2018, Paris, France), volume 12, session IV-3, 12, Archaeopress, pp.1-3, 2021, UISPP proceedings series, 978-178969-710-0. hal-03371553

**HAL Id: hal-03371553**

**<https://hal.science/hal-03371553>**

Submitted on 2 Nov 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

## **Apport des approches technologiques de la céramique à l'anthropologie et à l'archéologie des sociétés pré et protohistoriques**

### **Contribution of the ceramic technological approaches to the anthropology and archaeology of pre and protohistoric societies**

François GILIGNY - Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France [francois.giligny@univ-paris1.fr](mailto:francois.giligny@univ-paris1.fr)

Ekaterina DOLBUNOVA - The State Hermitage museum, Russia/The British Museum, UK [katjer@mail.ru](mailto:katjer@mail.ru)

Louise GOMART - CNRS - UMR Trajectoires, France [Louise.GOMART@cnrs.fr](mailto:Louise.GOMART@cnrs.fr)

Alexandre LIVINGSTONE SMITH - Royal Museum for Central Africa, Belgium  
[alexandre.smith@africamuseum.be](mailto:alexandre.smith@africamuseum.be)

Sophie MERY – CNRS- UMR CReAAH/Centre de recherches en archéologie, archéosciences et histoire, Université de Rennes 1 [sophie.mery@univ-rennes1.fr](mailto:sophie.mery@univ-rennes1.fr)

La reconstitution des systèmes techniques en général et celle des chaînes opératoires de fabrication de la céramique en particulier est indispensable à l'analyse des relations des sociétés anciennes.

C'est un outil puissant qui permet d'explorer certaines structures sociales de manière synchronique, mais aussi de manière diachronique. L'analyse des systèmes techniques peut permettre en effet de relier différentes époques du passé, mais aussi le passé et le présent. C'est une bonne interface temporelle, mais à condition d'être basée sur une plate-forme interdisciplinaire solide. Ainsi, dans le cas de l'Afrique, anthropologues, linguistes, archéologues, historiens et généticiens travaillent en collaboration, installant les chaînes opératoires céramiques dans un paysage culturel bien balisé, avant de remonter dans le passé. Le même type de démarche est développé dans le sous-continent indien avec le concours de géologues, de spécialistes des matériaux anciens et de potiers locaux.

Lorsqu'il n'est pas possible de construire un tel fil d'investigations, ce qui est le cas en pré ou protohistoire Européenne ou Moyen-Orientale, l'analyse des chaînes opératoires céramiques permet d'appréhender contacts et filiations culturelles par l'analyse des processus d'emprunts techniques comme de mieux comprendre des variations et des anomalies typologiques.

Les travaux archéologiques et ethnoarchéologiques s'appuient en général sur l'identification des matériaux (argiles et dégraissants), des stigmates de fabrication, des séquences de gestes et des étapes du processus de fabrication et de finition des récipients, jusqu'à leur cuisson. Ils amènent à appréhender à plusieurs échelles (le site, la région, l'aire culturelle) leur variabilité à la fois diachronique et synchronique. Appuyées sur des bases théoriques explicites et convenablement mises en contexte, ces recherches autorisent des interprétations anthropologiques de grande ampleur, notamment sur l'organisation sociale, les modes de transmission des savoir-faire et d'apprentissage, et la spécialisation artisanale.

Les différentes composantes de la « chaîne opératoire », de même que les types de forme des récipients, sont déterminés par de nombreuses variables (culturelles, naturelles, fonctionnelles) qui sont perméables les unes aux autres. La prise en considération de la multiplicité des facteurs influant sur la spécificité des traditions céramiques conduit à jeter un regard nouveau sur les possibles évolutions et différenciations des ensembles céramiques anciens.

La session organisée lors du 18<sup>e</sup> Congrès de l'UISPP avait pour but de mettre en évidence l'apport de ces approches technologiques, tant en archéologie qu'en ethnologie des techniques à l'analyse des sociétés pré et protohistoriques. Sur les 15 communications et 4 posters présentés lors du Congrès, 6 articles sont proposés dans cette publication des Actes.

La question de l'origine de la technologie céramique est fondamentale pour comprendre les mécanismes d'innovation technique et l'évolution des systèmes techniques. Dans ce domaine, la contribution proposée par Aleksandr Vybornov et Irina Vasilieva traite de la dynamique des traditions céramiques néolithiques dans la région de Volga-Kama. L'apparition de la céramique en Russie est très précoce dans le bassin de la Volga et pourrait attester de contacts avec les zones d'origine comme le Caucase et l'Asie centrale. Cette céramique est désormais bien documentée, grâce aux datations radiocarbone et aux corpus provenant de nombreux sites de la fin du 7<sup>e</sup> et du début du 6<sup>e</sup> millénaire av. n.è.

Après avoir décrit les différentes traditions techniques et les choix opérés par les fabricants, notamment pour ce qui touche aux matières premières et aux décors, les auteurs soulignent la complexité de ce processus. Ils mettent aussi en évidence la pluralité des interactions au sein de la région d'étude, qui est très vaste, évoquant des processus de contacts et de mélanges entre populations d'origine différente.

La seconde contribution traite de l'étude de cas d'un site, celui de La Dou (Gérone, Espagne), qui comporte deux occupations de deux périodes distinctes : une phase de transition vers le Néolithique Moyen (c. 4800-4300 cal. BC) et une occupation du Bronze Final (1260-920 cal. BC). Les auteurs, Javier Cámara Manzaneda, Xavier Clop Garcia et Maria Saña Seguí, cherchent à documenter les chaînes opératoires de fabrication et à mettre en évidence des continuités et des ruptures techniques dans une zone, le sud-est de l'Espagne, où ce type d'étude est encore peu développé. Les résultats obtenus montrent que les potiers néolithiques partagent une partie seulement de leur savoir-faire : le façonnage des bases des récipients est identique, mais celui des panses diffère. A l'âge du Bronze, la diversité est plus importante et implique la contribution d'un plus grand nombre de potiers, voire l'apport d'influences exogènes adoptées localement, comme pour certains décors et formes qui pourraient être originaires de zones de peuplement localisées dans le sud de la France.

L'analyse des traditions céramiques de la fin du Néolithique suisse proposée par Marie Charnot traite de l'exemple d'un site de transition entre deux ensembles chronoculturels à Twann « Bahnhof » dans le Canton de Berne, le Cortaillod tardif, le Cortaillod Port-Conty, et le Horgen. Si les deux premiers ensembles sont dans une continuité relative, le Horgen témoigne de changements dans le façonnage des bases. Ces changements sont en lien avec l'arrivée de populations nouvelles venues de Suisse orientale qui sont porteuses de ces nouvelles traditions techniques. Au-delà des méthodes de façonnage, ce sont également les méthodes de préparation de la pâte et les modes de cuisson qui sont ici pris en compte, enrichissant la caractérisation des assemblages.

Maria Grazia Melis et Jaume García Rosselló présentent quant à eux une séquence de transition entre Néolithique et Chalcolithique de Sardaigne à partir d'un site majeur de cette période, Su Coddu/Canelles, qu'ils comparent à d'autres sites contemporains. La chronologie concernée est comprise entre la première moitié du IV<sup>e</sup> jusqu'au début du III<sup>e</sup> millénaire av. n.è. Une forte standardisation se dégage à l'analyse d'une partie des chaînes opératoires mais deux savoir-faire différents ont été identifiés. La question de l'interprétation de ces dissemblances, rencontrées fréquemment dans les corpus archéologiques, est posée, et proposition est faite par les auteurs de l'existence de réseaux d'apprentissage distincts.

Toujours en contexte insulaire, mais cette fois sur une île italienne plus petite, Pantelleria, Alessandra Magri et Maurizio Cattani se penchent sur le corpus issu de fouilles récentes à Mursia (1750-1450 av. J.-C.). Ce sont des productions de l'âge du Bronze, locales d'après les études archéométriques, et provenant d'assemblages

à la fois domestiques et funéraires. Par le biais d'une approche morpho-fonctionnelle, les auteurs s'intéressent à des catégories spécifiques de vases en vue de comparer leur fonction. Les résultats indiquent une multifonctionnalité des différentes formes de vases et leur interchangeabilité. L'hypothèse d'un service dédié aux contextes funéraires et aux cérémonies collectives de consommation de nourriture et de boissons est aussi proposée.

Enfin Adrien Delvoye, Luc Laporte et Hamady Bocoum présentent l'étude des ensembles céramiques de la nécropole de Wanar au Sénégal, un important complexe mégalithique classé au patrimoine mondial de par l'UNESCO. Ils mettent en relation la séquence céramique et la séquence architecturale de ce site, et retracent l'évolution des traditions céramiques régionales du point de vue techno-morphologique et décoratif.